Jessica Lapinski

RACONTE-MOI

DIDIER DROGBA

petit homme

RACONTE-MOI

DIDIER DROGBA

La collection Raconte-moi *est une idée originale de Louise Gaudreault et de Réjean Tremblay.*

Éditrice-conseil : Louise Gaudreault
Mentor : Réjean Tremblay
Coordination éditoriale : Pascale Mongeon
Direction artistique : Julien Rodrigue
et Roxane Vaillant
Illustrations : François Couture
Design graphique : Christine Hébert
Infographie : Chantal Landry
Révision : Sylvie Massariol
Correction : Ginette Choinière
et Caroline Hugny

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :
Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP inc.*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
Internet : www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Données de catalogage disponibles
auprès de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC – www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.

Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada
Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

08-16
Imprimé au Canada

© 2016, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

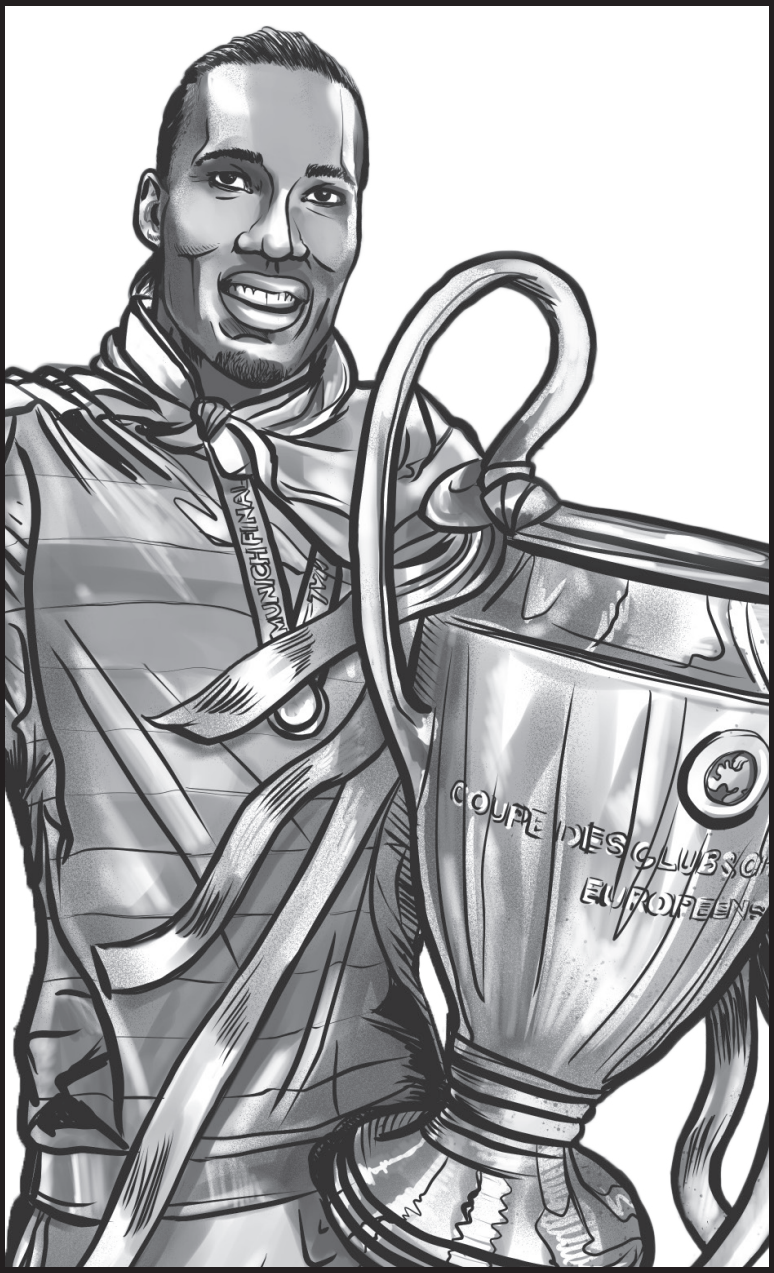
Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
ISBN 978-2-89754-055-5

Jessica Lapinski

RACONTE-MOI

DIDIER DROGBA

petit homme
Une société de Québecor Média


MUNICH FINAL
COUPE DES CLUBS
EUROPEEN

PRÉAMBULE

La fête bat son plein dans le vestiaire. Les joueurs chantent et dansent, comme le veut la tradition. Il y a tellement de bruit que personne ne s'entend parler ! La Côte d'Ivoire vient de se qualifier pour la Coupe du monde.

Pour la première fois de leur histoire, ceux qu'on surnomme les « Éléphants » disputeront le tournoi de soccer le plus prestigieux du monde. En ce 8 octobre 2005, ils ont battu le Soudan sur leur propre territoire. Ils iront en Allemagne l'an prochain, là où le grand tournoi sera joué. Le moment est magique.

Comme ses coéquipiers, Didier s'amuse dans le vestiaire. Grâce à ses succès sur les terrains d'Europe, il est une grande vedette dans son pays. Mais si les joueurs ont le cœur à célébrer, ils sont conscients que chez eux, en Côte d'Ivoire, les temps sont durs. Une guerre civile y fait rage depuis trois ans.

Même si Didier vit loin de son pays natal depuis des années, la détresse de ses compatriotes le fait souffrir. Il a quitté la Côte d'Ivoire très jeune, mais il en a longtemps gardé le souvenir d'un endroit paisible, où il jouait au soccer dans les rues. À son retour, il a retrouvé des villes détruites.

Les joueurs de l'équipe viennent d'un peu partout au pays. Ils sont originaires de régions qui sont en guerre les unes contre les autres. Ensemble, ils ont accompli un fait historique. Ils veulent prouver que lorsque les Ivoiriens s'unissent, tout est possible.

Cyril Domoraud, le capitaine des Éléphants, réunit ses coéquipiers au centre du vestiaire. Les caméras qui captent les images de la fête sont nombreuses. Le moment est donc parfaitement choisi pour lancer un appel à la paix. Il tend un micro à Didier.

« Nous avons prouvé aujourd'hui que les Ivoiriens peuvent vivre ensemble et avoir un seul but », commence Didier. Puis, à genoux, entouré des

autres joueurs de l'équipe, il lance : « S'il vous plaît, laissez tomber les armes ! »

Son message sera entendu partout, sur toutes les grandes chaînes de télévision. Surtout, il sera compris par les parties à l'origine du conflit.

Deux ans plus tard, en 2007, la guerre civile prendra fin en Côte d'Ivoire. Dans le cœur des Ivoiriens, ce sera en partie grâce à Didier et à ses coéquipiers. Et dans le cœur de Didier, son pays d'origine occupera toujours une place de choix.

Un maillot précieux

Didier Drogba est né le 11 mars 1978 à Abidjan, la plus grande ville de la Côte d'Ivoire. Il voit le jour dans le Yopougon, un quartier populaire où vivent environ 2 millions de personnes aujourd'hui.

Ses parents ne sont pas riches, mais le jeune Didier ne manque de rien. Avant sa naissance, son père Albert a travaillé très fort afin de bâtir une grande maison pour accueillir toute sa famille.

Chez les Drogba, c'est souvent bruyant, mais on ne s'ennuie pas. En plus de son père et de sa mère Clotilde, Didier vit avec deux tantes et leurs maris, ainsi qu'avec ses cousins. Il a aussi maintenant une petite sœur, Danièle, qui est encore un bébé.

Une tradition africaine veut que l'aîné de la famille prenne soin des plus jeunes. Albert est le plus vieux des siens, voilà pourquoi toute la

parenté est réunie sous son toit. Didier sera finalement l'aîné d'une famille de six. Comme lui, ses frères Joël et Freddy deviendront un jour des joueurs de soccer.

Grâce à cette grande famille, Didier apprend très jeune à partager. Chez lui, tout appartient à tout le monde, y compris ses jouets. Derrière la demeure se trouve une grande cour commune où il peut s'amuser avec ses cousins et les autres enfants du quartier.

Le jouet que Didier préfère est de loin son ballon de soccer. Il peut passer des heures à botter dedans dans les rues autour de la maison, sans voir le temps qui file.

En fait, le garçon affectionne ce sport depuis son plus jeune âge. Un jour, quand il n'avait pas encore deux ans, Didier est tombé dans l'escalier de la maison. Il voulait le dévaler à toute vitesse… parce qu'un ballon se trouvait en bas ! Par chance, il ne s'est pas fait mal, mais à partir de ce moment, sa passion pour ce sport n'a plus fait de doute !

***

Didier grandit dans le bonheur, mais la vie en Côte d'Ivoire n'est pas facile. Ses parents en sont conscients, eux qui travaillent très fort dans une banque pour répondre aux besoins de leur famille.

Chaque année, les Drogba reçoivent de la grande visite : Michel Goba, le jeune frère d'Albert. Celui-ci vit en France depuis quelques années, où il est joueur de soccer professionnel.

Pour le petit Didier, Michel est une inspiration. Il peut passer des heures à écouter son oncle raconter ses anecdotes sportives. Il aime s'imaginer être sur le terrain comme lui, à marquer des buts et à se faire applaudir par la foule.

Quand Michel vient visiter la famille, il rapporte des cadeaux de France. Pour les Drogba, c'est Noël avant l'heure ! L'oncle de Didier apporte des objets qu'on ne trouve pas en Côte d'Ivoire et tous attendent ces présents avec impatience.

Lors d'une de ces visites, Didier reçoit comme cadeau un maillot de soccer de l'Argentine, le pays d'où est originaire son joueur favori, Diego Maradona. Même quand il sera devenu à son tour un joueur de soccer professionnel, il conservera précieusement le cadeau de son oncle.

À Abidjan, Michel vient toujours accompagné de sa femme Frédérique, avec qui Didier peut jouer pendant des heures. Il existe une grande complicité entre Didier, Michel et Frédérique. Les parents du garçon le remarquent rapidement. Ils prennent alors une décision difficile, mais essentielle à leurs yeux : « Didier, tu iras vivre en France avec ton oncle et ta tante. C'est mieux pour toi », lui annoncent ses parents.

En Côte d'Ivoire, il n'est pas rare qu'une famille envoie ses enfants à l'étranger, surtout pour qu'ils poursuivent leur éducation dans de bonnes écoles. Dans ce pays africain, une grande partie de la population est illettrée. L'espérance de vie y est environ de 30 ans moins élevée que dans les pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

En plus, en France on parle le français, comme en Côte d'Ivoire. Selon ses parents, le petit Didier n'aura donc pas de difficulté à s'adapter…

2

DE PAYS EN PAYS, DE VILLE EN VILLE

Didier a cinq ans quand il monte seul dans un avion en direction de Paris, la capitale de la France. Le jeune garçon éprouve un grand chagrin. Il ne sait pas à quel moment il reverra sa mère. Il pleure les six heures que dure le vol vers son nouveau pays, sa doudou dans ses bras. Ses larmes sèchent seulement quand il retrouve finalement son oncle et sa tante.

Contrairement à ce que croyaient ses parents, la langue est sans doute le seul point commun qu'ont la Côte d'Ivoire et la France. Arrivé là-bas, Didier doit s'habituer à de nombreuses choses. Le temps est plus froid, les rues sont plus calmes, la nourriture est différente.

Et surtout, il doit se lier d'amitié avec ses camarades de classe, ce qui n'est pas facile. Il est

timide et a de la difficulté à s'intégrer. Didier passe donc ses récréations avec ses enseignants.

Le petit Ivoirien doit aussi faire face à une autre réalité : son oncle déménage souvent pour son travail. La vie de joueur de soccer professionnel n'est pas stable. Quand Didier réussit à se faire des copains, c'est souvent à ce moment qu'il doit quitter la ville pour une nouvelle destination. Il en vient à appréhender les rentrées scolaires.

De Brest, au nord, Didier, Michel et Frédérique déménagent à Angoulême, au centre de la France, puis retournent dans le Nord, à Dunkerque. Le tout en l'espace de deux ans seulement !

Le garçon s'ennuie énormément de sa famille. Tous les soirs, il pleure dans son lit. Malgré l'amour de son oncle et de sa tante, rien ne lui fait oublier l'absence de sa mère. Les longs appels en Afrique ne suffisent pas à le réconforter.

« Maman, la maison me manque beaucoup », sanglote-t-il au téléphone.

À sept ans, le garçon retourne visiter sa famille en Côte d'Ivoire pour la première fois depuis son départ. Didier est heureux de renouer avec son pays et de jouer à nouveau au soccer dans les rues !

Au départ, il devait s'agir de vacances, mais Didier restera finalement pendant toute une année, le temps que son oncle et sa tante finalisent les procédures officielles pour l'adopter.

***

Pour Didier, ce séjour prolongé est une bonne nouvelle. Il joue souvent au soccer dans la rue ou encore dans un stationnement avec ses cousins. Ensemble, ils organisent des tournois et s'imaginent être de grands champions. Didier, lui, est toujours Maradona. Souvent, le trophée remis aux vainqueurs est une bouteille de plastique coupée et remplie de friandises.

Didier préfère jouer sans chaussures. Son père n'aime pas ça et le

lui reproche souvent, surtout quand il se blesse. Mais ça ne dérange pas le petit athlète, qui savoure pleinement son retour chez lui, avec ses proches, sous le soleil. Ce sont les plus beaux moments de son enfance.

En fait, une seule chose rend la vie de Didier plus difficile en Côte d'Ivoire : son père surveille de près ses résultats scolaires et il n'hésite pas à chicaner son garçon s'il n'est pas parmi les meilleurs de sa classe ! Ce n'est pas toujours facile pour Didier, mais il en retiendra une leçon : pour se démarquer, il doit travailler fort. Cela le suivra jusque sur les plus grands terrains de soccer du monde.

Malheureusement, en Côte d'Ivoire, les temps sont toujours aussi durs. L'économie du pays va mal. Un an après son retour, officiellement adopté par son oncle et sa tante, Didier retournera vivre en France avec eux.

***

Didier accepte ce choix, mais encore une fois à contrecœur. Il se rappelle trop bien la peine et la solitude qu'il ressentait en France, loin des siens.

C'est à reculons que le garçon retourne en Europe. Heureusement, là-bas, en plus de Michel et de Frédérique, il retrouve Kévin et Marlène, son cousin et sa cousine. Rapidement, il en vient à les considérer comme son petit frère et sa petite sœur. Entouré de deux autres enfants, Didier se sent un peu moins seul.

Kévin et Marlène ne sont pas les seuls à occuper Didier. Son oncle l'inscrit dans le club de soccer de Dunkerque, où il peut partager sa passion avec d'autres enfants. Souvent, les samedis, Michel l'amène à la plage. Il profite de ces moments pour apprendre à son neveu différents rudiments du sport. Pour Didier, ce sont des après-midi précieux.

Avec son club, le jeune Ivoirien joue comme défenseur. Il est grand pour son âge, alors son entraîneur croit qu'il sera excellent pour bloquer les attaques des joueurs adverses.

Michel n'est pas d'accord. Lui-même un attaquant, il pense que son protégé doit jouer à la même position. Pour lui, ce sont les joueurs d'avant qui reçoivent toute l'attention. « Tu dois jouer comme attaquant. Tu es fait pour marquer des buts », lui dit-il un jour.

Pour Didier, c'est un grand honneur. Son oncle est son modèle. C'est d'ailleurs Michel qui lui enseigne les bases du jeu à l'attaque. Sans lui, Didier ne serait pas le même joueur aujourd'hui.

***

Le jeune Didier ne porte pas les couleurs du club de Dunkerque très longtemps. Encore une fois, son oncle est appelé à changer d'équipe.

Ce déménagement coïncide avec l'entrée de Didier au secondaire. Comme lorsqu'il était plus jeune, l'adaptation n'est pas facile. L'adolescent a encore de la difficulté à se faire des amis.

Ces déménagements fréquents nuisent aussi à son développement sur les terrains de soccer. La famille passe une année à Abbeville, puis déménage à Tourcoing, aussi dans le nord.

***

Didier joue dorénavant pour l'équipe de soccer de Tourcoing. Le soccer occupe une place centrale dans sa vie. Quand il n'est pas à l'école, il s'entraîne avec son équipe.

L'année suivante, le clan déménage encore. Cette fois, leur destination est Vannes, à près de 700 kilomètres de Tourcoing. Didier vit difficilement ce dernier changement de ville. Il est en plein cœur de sa crise d'adolescence. Autrefois l'un des meilleurs élèves de sa classe, il peine maintenant à se concentrer durant ses cours.

Le jeune homme a toujours eu de la difficulté à vivre loin de ses parents. Heureusement, la situation a changé, car son père et sa mère habitent désormais en France, avec ses frères et

ses sœurs. Les parents de Didier ont perdu leur emploi en Côte d'Ivoire. Dans l'espoir d'y trouver une meilleure situation financière, ils ont choisi d'immigrer en Europe à leur tour.

Pour la famille Drogba, l'arrivée en France n'est pas évidente. Comme Albert et Clotilde n'ont pas beaucoup d'argent, ils vivent dans un tout petit logement avec leurs plus jeunes enfants, dans une banlieue de Paris. En attendant que leur condition s'améliore, ils préfèrent que Didier reste avec son oncle et sa tante. En plus, puisque leur fils n'a pas cessé de déménager depuis son arrivée en France, ils veulent lui offrir un peu de stabilité.

Toutefois, les résultats scolaires de plus en plus bas de Didier ne leur laissent pas le choix. Ses parents l'envoient vivre un an chez un de ses cousins qui étudie le droit à Poitiers, dans l'ouest du pays.

Ils espèrent que là-bas Didier pourra se concentrer sur ses études. Déterminé lui aussi à retrouver ses bonnes habitudes scolaires, il fait une

promesse à son père : il ne jouera pas au soccer pendant un an.

Intérieurement, l'adolescent sait que ce ne sera pas facile. Ce sport le passionne plus que tout. Il veut en faire sa carrière, et ce, même si son père n'est pas d'accord…

QUI EST DIDIER DROGBA ?

- **UN AMBASSADEUR** DE LA CÔTE D'IVOIRE AUTOUR DU MONDE
- **LE MEILLEUR JOUEUR** DE L'HISTOIRE DE L'ÉQUIPE ANGLAISE DE CHELSEA
- **UN ATHLÈTE** RECONNU MONDIALEMENT POUR SON HABILETÉ

TOUTES CES RÉPONSES !

DIDIER DROGBA a toujours aimé taper dans un ballon de soccer, mais rien ne lui prédisait une si grande carrière. Sa facilité à marquer des buts l'a finalement mené un peu partout, de la France à l'Angleterre, en passant par la Turquie, la Chine et, finalement, Montréal. Découvre les défis qu'a relevés le petit garçon de la Côte d'Ivoire pour faire vibrer les stades de soccer de la planète.

12 AUTRES TITRES DE LA COLLECTION **RACONTE-MOI**

– CAREY PRICE – LES NORDIQUES – LES CANADIENS –
– LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL –
– MAX PACIORETTY – PK SUBBAN – LES ALOUETTES –

Illustré par Josée Tellier.

Illustration de la couverture :
Jean-François Vachon

Groupe Livre Québecor Média

ISBN 978-2-89754-055-5

Design graphique : Christine Hébert